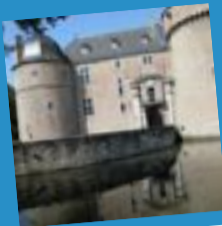


AU SOMMAIRE

CONSTRUCTIONS
De beaux châteaux
et de belles églises

p. 2
Au Moyen Âge,
l'Europe se couvre
de châteaux forts
et de bâtiments
religieux.



VILLES
Les villes grandissent

p. 3
À partir de l'an 1000,
de nombreuses
villes se développent
chez nous. Zoom sur
Bouvignes-sur-
Meuse.



CROISADES
Dieu le veut

p. 4
À Bouillon, vivez la
première croisade
comme si vous y étiez
en visitant
l'Archéoscope
Godefroid de
Bouillon.



En route pour le

Moyen Âge

Le JDE vous propose de remonter dans le temps jusqu'au Moyen Âge. Comment ? En explorant avec vous des lieux en Belgique, qui rappellent cette époque. C'était quand, le Moyen Âge ?

Les historiens divisent le temps qui passe en grandes périodes. Le Moyen Âge vient après l'Antiquité (période des anciennes civilisations comme les Grecs, les Romains). Il débute en l'an 476 avec la chute de l'Empire romain d'Occident (partie de l'Empire romain située à l'ouest de l'Europe). Le vaste empire de Rome était divisé en deux parties (l'empire d'Occident à l'ouest de l'Europe et l'empire d'Orient à l'est) depuis les années 400. La chute de l'empire romain d'Occident marque la fin de l'Antiquité. Il n'a pas résisté aux invasions des peuples venus de l'est de l'Europe, appelés les Germains.

Le Moyen Âge se termine au 15^e siècle (années 1400). Pour certains historiens, il prend fin en 1453, l'année de la chute de l'Empire romain d'Orient (partie de l'Empire romain située à l'est de l'Europe). Pour d'autres, le Moyen Âge se termine en 1492 (l'année de la découverte de l'Amérique par Christophe Colomb).

● Mille ans

Le Moyen Âge s'étend sur mille ans, soit 10 siècles (1 siècle = 100 ans). Bien des événements se sont produits durant cette longue période. Il y a eu des crises, des guerres, des invasions, des famines mais aussi des périodes de calme et prospérité (de richesse). Le Moyen Âge est



Un peu partout, des fêtes médiévales font revivre le Moyen Âge, comme ici à la citadelle de Namur.

souvent présenté comme une période sombre de l'histoire. Or, il n'en est rien. Le monde médiéval (du Moyen Âge) a

été dynamique et créatif. Il nous a laissé des choses extraordinaires : des manuscrits (livres écrits à la main), des

œuvres d'art, des châteaux forts, des monastères, des cathédrales, et j'en passe. Bonne découverte.

Quelle époque !

À u Moyen Âge, la société est organisée différemment de la nôtre. À la tête de chaque contrée (région, pays) règne un duc, un prince, un roi, un empereur. On croit que son droit à gouverner est donné par Dieu. Il distribue des privilèges (avantages) et des terres aux grands seigneurs du pays qui s'engagent en échange à le soutenir et le défendre. À leur tour, les grands seigneurs distribuent des terres à des seigneurs moins puissants, en échange de leur soutien. Petit à petit, des relations de fidélité, de service et de protection vont s'établir entre différents seigneurs. C'est ce que l'on appelle la féodalité.

● Le temps des seigneurs

Chaque seigneur possède un domaine, appelé seigneurie, sur lequel se dresse souvent un château fort. Le domaine comprend des terres, des forêts, des fermes, des villages. Le seigneur est le chef du domaine. Il protège les habitants de la seigneurie. En

échange, ceux-ci doivent des impôts (taxes) et des journées de travail au seigneur.

● Combattre, prier, travailler

Au Moyen Âge, la société est divisée en 3 grandes classes sociales, fortement liées entre elles : les nobles (seigneurs et chevaliers), les gens d'Église (prêtres, évêques...), les paysans et les artisans.

Les nobles et les chevaliers combattent et protègent les habitants et le clergé. Seuls les seigneurs sont assez riches pour devenir chevaliers. Les nobles ne représentent que 1 à 2 % (1 à 2 personnes sur 100) de la population mais ce sont eux qui exercent le pouvoir. Ils décident des règles, rendent la justice...
Ceux qui consacrent leur vie à Dieu comme les prêtres, les moines... forment le clergé. Les religieux prient pour que tous aillent au paradis. L'Europe est très chrétienne au Moyen Âge. Ceux qui occupent des fonctions importantes dans l'Église (la communauté des chrétiens) comme les

évêques, le pape... ont de l'influence dans de nombreux domaines : en politique, dans les arts... Dans les abbayes, des moines recopient des textes à la main sur du parchemin fabriqué à partir de peaux d'animaux. Le texte est richement enluminé (illustré). Les pages cousues ensemble forment des livres, appelés codex. Ce sont de véritables œuvres d'art.

L'immense majorité des gens sont paysans, artisans. Leur travail permet aux nobles et au clergé de vivre. Peu de paysans possèdent la terre qu'ils cultivent. La plupart vivent sur le domaine d'un seigneur qui assure leur protection en échange d'un impôt (en argent ou en nourriture) et de journées de travail. Les paysans versent aussi un impôt à l'Église. Avec le développement des villes et du commerce à partir de l'an 1000, une nouvelle classe sociale apparaît : les bourgeois. Ce terme désigne les artisans, commerçants qui habitent en ville. Petit à petit, ils s'enrichissent et vont obtenir des privilèges.



Le rôle des nobles et des chevaliers était de combattre pour protéger les autres membres de la société (paysans, religieux...).

Des châteaux forts

pour se défendre



A partir des années 1100, les châteaux sont en pierre. Ici, celui de Lavaux-Sainte-Anne à Rochefort. Ci-dessous : les ruines du château fort dominant la Roche-en-Ardenne.

Des châteaux forts en Belgique

Un site Internet répertorie une série de forteresses, châteaux forts, donjons... datant du Moyen Âge en Belgique. C'est l'idéal pour choisir son but d'excursion.

www.chateaubelgique.com

Chasse au trésor



Le château fort de Logne à Vieuxville (province de Liège), c'est un hectare de vestiges et de souterrains au sommet d'une falaise qui surplombe les vallées de l'Ourthe et de la Lembrée. On peut le visiter en participant à une chasse au trésor, en famille ou en groupe.

www.chateau-logne.be

Des années 900 aux années 1400, des centaines de châteaux forts sont construits en Europe occidentale (de l'Ouest).

Beaucoup de châteaux édifiés (construits) au Moyen Âge sont aujourd'hui détruits, en ruine ou ils ont été transformés au fil du temps. En les visitant, on découvre des éléments typiques du Moyen Âge (exemples dans l'encadré ci-contre).

● Sur une motte

Les premiers châteaux forts sont en bois. Ils sont construits dans des endroits stratégiques (d'un grand intérêt militaire), au croisement de deux cours d'eau, sur des hauteurs : une colline, un rocher ou une butte de terre (colline construite par l'homme) quand le paysage est plat. Cette butte s'appelle la motte et peut atteindre de 3 à 20 m de haut. La hauteur de la motte symbolise (représente) la puissance du seigneur.

Sur la motte s'élève une haute tour de bois qui sert à la fois de

tour de guet (de garde) et d'habitation pour le seigneur. Un fossé et une palissade (clôture de bois) entourent la motte. Plus bas, on trouve une basse-cour où s'élèvent d'autres constructions (ateliers, chapelle...). Une palissade et un second fossé entourent le tout.

Les châteaux en bois brûlent trop facilement en cas d'attaque. Petit à petit, la pierre remplace le bois.

● En pierre

À partir du 12^e siècle (les années 1100), on bâtit des châteaux de pierre. Ils sont entourés de larges fossés remplis d'eau : les douves. De hautes et épaisses murailles, des tours de garde renforcent la sécurité. L'entrée est protégée par un pont-levis et une herse (une sorte de grille). Le donjon a plusieurs étages et sert d'habitation au seigneur. En cas de troubles (guerres,

conflits), le château fort assure la protection du seigneur et de la population qui vit sur son domaine. En cas d'attaque, tout le monde se réfugie

dans l'enceinte du château. La forteresse montre la puissance et l'autorité du seigneur. Il vit au château avec sa famille et ses gens (gardes, serviteurs, chevaliers, prêtres...). Des dizaines de personnes vivent en permanence au château. Tout ce monde est nourri par le travail des paysans.

● En cas de siège

Le château est conçu pour se défendre contre les attaques militaires. Lorsqu'il est assiégé (encerclé) par l'ennemi, la vie peut devenir très difficile. Il faut en permanence s'assurer d'avoir assez d'eau et de nourriture. Dans l'enceinte de la forteresse, on trouve des bâtiments où l'on stocke des aliments (blé...), un puits, un four pour cuire le pain, une forge où sont fabriqués les outils, les armes... Un château est une sorte de village en miniature.



De belles églises

Le Moyen Âge est l'âge d'or pour la construction de bâtiments religieux.

La religion chrétienne occupe une grande place dans la société au Moyen Âge. À partir de l'an 1000, on se met à construire beaucoup de bâtiments religieux : des églises, des cathédrales (grandes églises qui dépendent d'un évêque), des abbayes (monastères). On ne couvre plus les édifices (bâtiments) d'un plafond en bois mais d'une voûte (plafond arrondi) en pierre. Cette pratique donne naissance à deux styles d'architecture (genres de constructions) qui vont faire fureur : le roman et le gothique.

● Le roman

Comme la pierre est plus lourde que le bois, les bâtisseurs doivent trouver une solution pour que les murs et les colonnes ne s'écroulent pas. Ils bâtissent des murs épais, pas trop hauts, dans lesquels ils percent peu de fenêtres. Ils élèvent des colonnes solides. Le style roman est né. Les églises romanes ont un aspect trapu (pas trop haut et large). À l'inté-



Les 5 clochers de la cathédrale de Tournai.

rieur, il fait sombre (les fenêtres sont peu nombreuses et étroites). Les piliers (colonnes) sont carrés et lourds. Les murs sont décorés de fresques (peintures murales) racontant une histoire religieuse. Le roman sera à la mode aux 11^e et 12^e siècles. Mais les religieux veulent faire entrer la lumière dans les églises. Cette volonté donne naissance au gothique.

● Le gothique

Pour faire entrer la lumière, il faut percer de plus grandes fenêtres. Mais pour cela, il faut construire

des voûtes plus légères. Vers 1150, les architectes construisent des voûtes en ogives (voir ci-contre), caractéristiques du gothique. Elles sont légères et ne reposent pas sur les murs mais sur des colonnes. On peut construire de plus hauts murs et les percer de grandes portes et fenêtres. Les constructions gothiques sont plus hautes et plus éclairées que les romanes. Elles ont un aspect élancé (mince et haut). Elles ont de hautes colonnes, de grandes fenêtres ornées de vitraux (panneaux faits de morceaux de verre colorés qui forment un dessin).

Deux styles de voûtes

1. Voûte en berceau

2. Voûte d'arêtes



Le style roman se caractérise par des voûtes en demi-cercle. Elles peuvent être en berceau ou en arêtes. Ces dernières sont composées de 2 voûtes

en berceau qui se coupent à angle droit et s'appuient l'une sur l'autre. Les voûtes reposent sur les murs. Ceux-ci sont renforcés par des contreforts (petits murs qui servent de point d'appui à un autre mur). La collégiale (grande église qui n'a pas le titre de cathédrale) Sainte-Gertrude à Nivelles (Brabant wallon) ou la collégiale Saint-Usmer de Lobbes (Hainaut) sont des exemples de constructions de style roman.

Les églises et cathédrales gothiques ont des voûtes sur croisées d'ogives. Elles sont formées d'arcs (maçonneries en forme de courbe) légèrement pointus, appelés ogives. On croise ces arcs de façon à ce que le poids de la voûte repose sur les piliers (colonnes) et non plus sur les murs. La croisée d'ogives est la partie où les arcs se croisent. La collégiale de Notre-Dame de Huy (province de Liège) est de style gothique. La cathédrale Notre-Dame de Tournai (Hainaut) mélange le roman et le gothique.

3. Voûte d'ogives



Bouvignes,

la médiévale

La Maison du patrimoine médiéval mosan (qui concerne la Meuse) à Bouvignes plonge ses visiteurs au cœur de la vie quotidienne au Moyen Âge.

Bouvignes-sur-Meuse fait aujourd'hui partie de la ville de Dinant (province de Namur) mais au Moyen Âge, les deux cités (villes), séparées de seulement 2 km, étaient ennemies. Françoise Lefebvre guide un groupe d'élèves à travers l'exposition sur le Moyen Âge présentée à la Maison du patrimoine médiéval mosan (MPMM). La MPMM est située dans une superbe maison datant du 16^e siècle, appelée la maison espagnole.

● La vallée de la Meuse

Françoise raconte l'histoire des deux villes ennemies autour d'une maquette (modèle réduit) qui présente la vallée de la Meuse entre Sedan (France) et Maastricht (Pays-Bas), telle qu'elle était au Moyen Âge. On y voit les villes traversées par le fleuve, les forêts, les paysages, les activités développées... L'observation de cette maquette permet de se rendre compte de l'importance de la Meuse au Moyen Âge, notamment pour le commerce. Françoise Lefebvre désigne Bouvignes et Dinant



On peut observer comment étaient construits les premiers châteaux grâce à une maquette d'une motte castrale.

sur la maquette : « Au Moyen Âge, Bouvignes était située à la frontière entre deux domaines appartenant à des seigneurs différents. Bouvignes faisait partie du domaine du comte de Namur, Dinant appartenait au domaine du prince évêque de Liège. Ce dernier voulait grignoter du terrain au comte de Namur, qui a réagi en construisant un château fort et une ville nouvelle à Bouvignes. Bouvignes est devenue une sorte de zone tampon entre les deux domaines. »

● La vie quotidienne

Au fil du parcours de salle en salle, Françoise aborde bien des aspects de la vie au Moyen Âge : l'évolution des châteaux forts, le développement des villes, l'organisation de la société, l'importance de la religion, les rites funéraires (actes pour les morts)... Des maquettes, des objets, des outils interactifs (que l'on manipule), des panneaux, des bornes multimédias... jalonnent le par-

cours.

● L'artisanat

Dans les caves de la maison espagnole, on découvre 3 formes d'artisanat qui ont contribué à enrichir Bouvignes et la région au Moyen Âge : la poterie ou la céramique, la tannerie (travail du cuir) et la dinanderie (travail du cuivre). Les ateliers des artisans ont été reconstitués. Françoise invite les élèves à entrer dans les ateliers. C'est l'occasion d'en savoir plus sur les techniques employées. Certaines sont étonnantes. Dans l'atelier du tanneur, Françoise explique qu'une des étapes de la fabrication du cuir (qui est préparé à partir de peaux d'animaux) consiste à tremper les peaux dans des bains d'écorce d'arbres. Cela rend le cuir beau, souple et imputrescible (qui ne pourrit pas). Étonnant, non ?

● Un tour de ville

La visite se poursuit à l'extérieur de la maison espagnole. Françoise emmène le groupe pour une promenade à travers Bouvignes. Avec ses ruelles étroites, ses maisons en pierre, la cité a gardé son atmosphère moyenâgeuse. Le tracé des rues (selon un plan en échelle) est par exemple resté inchangé depuis cette époque. Le donjon de Crèvecoeur qui domine Bouvignes, les anciennes portes de la ville, les vestiges du château fort, l'église... contribuent à plonger les promeneurs en plein Moyen Âge. On s'attend à voir les échoppes des commerçants sur la place, du Bailliage (où se tenait le marché) du marché. Peut-être verra-t-on surgir des chevaliers au coin d'une rue ou, pourquoi pas, le comte de Namur.



Éditions de l'Avenir/R. Wardenier

Demandez le programme

La Maison du patrimoine médiéval mosan (MPMM) de Bouvignes propose une foule d'activités pour découvrir le Moyen Âge.

Pour les classes : la visite guidée de l'expo au sein de la MPMM peut être combinée avec d'autres activités : découverte de Bouvignes, visite du château de Poilvache, atelier créatif sur différents thèmes (réalisation d'un bateau mosan, d'un vitrail...).

Pour les familles : les enfants peuvent découvrir l'expo munis d'un audioguide et d'un livret-jeu adapté. Un programme d'activités, d'animations et de stages pour les enfants est prévu à certaines dates (voir agenda sur le site de la MPMM).

Programme complet des activités :

www.mppmm.be

Les villes grandissent

● Avant les années 1000, les gens habitent surtout à la campagne. Ils se regroupent près d'un château ou d'une abbaye où ils se réfugient en cas de danger.
● À partir de l'an 1000, des villes apparaissent, notamment grâce au commerce. Dinant, Namur, Binche, Bruges, Gand (en photo)... se développent à cette époque.
● Des marchands vendent des biens (tissu, grain, bétail, artisanat...) dans les villages existants et s'y installent. Des commerçants se fixent le long d'un fleuve, au carrefour de deux cours d'eau ou de deux routes. Des artisans viennent habiter à côté des marchands. Entre-temps, les techniques agricoles progressent, les récoltes sont meilleures. Les

conditions de vie s'améliorent et la population augmente. Des paysans s'installent en ville.
● Les villes grandissent et s'entourent de remparts pour protéger leurs habitants.
● La place du marché, l'église principale, la cathédrale, les bâtiments administratifs... sont au centre.
● Le commerce et l'artisanat sont les activités principales des villes. Les commerçants, les artisans se regroupent par métiers, créant des quartiers consacrés aux mêmes activités.
● Les rues médiévales sont étroites. Les maisons sont serrées les unes contre les autres. Il n'y a pas d'égouts, les eaux sales coulent dans les rues.



Sur les traces du Moyen Âge dans nos villes

Binche, Thuin ou Bruges se sont développées au Moyen Âge. Ces villes gardent de nombreuses traces de leur prestigieux passé.



Éditions de l'Avenir

Binche (province du Hainaut) s'entoure de remparts dès le 12^e siècle (années 1100). Ces murs sont encore presque intacts aujourd'hui et ils valent le détour. Le château des comtes du Hainaut faisait partie du tracé des murailles mais aujourd'hui, il ne reste que les fondations. Les pierres ont été utilisées pour d'autres constructions dans les années 1700.

www.binche.be

● Des jardins suspendus

Thuin, dans le Hainaut, garde aussi une atmosphère moyenâgeuse. Dans la partie haute de la ville, des ruelles pavées, des petits escaliers, des postys (passages voûtés sous les murailles) conduisent vers les jardins suspendus (jardins construits en terrasses sur une colline). Il y a des potagers, des vergers, de la vigne. Sur le parcours, des panneaux racontent l'histoire de ces jardins. La balade dure environ 1 h 30.

www.thuin.be



Éditions de l'Avenir

● L'Historium à Bruges



Historium Bruges

Au Moyen Âge, Bruges (Flandre-Occidentale) est le centre commercial de l'Europe. Un musée, appelé Historium, propose aux visiteurs de se balader dans la ville telle qu'elle était en 1435. Et ce, grâce au décor, à la vidéo, à la musique, aux effets spéciaux. Le public se retrouve sur les quais, dans l'atelier du peintre Jan Van Eyck... et découvre comment on vivait à Bruges au Moyen Âge. L'Historium se visite avec tous les sens.

www.historium.be

Le temps des croisades

Le Moyen Âge a été marqué par les croisades. On appelle ainsi les expéditions militaires menées par les chrétiens contre les musulmans qui occupaient Jérusalem.



Godefroid de Bouillon part en croisade en 1096 à la tête d'une armée. Pour financer l'expédition, il vend son château de Bouillon.

Au Moyen Âge, l'Europe est très chrétienne. Beaucoup croient très fort en Dieu, ont peur du diable, et font des pèlerinages (marcher en priant) pour que Dieu leur pardonne leurs péchés (mauvaises actions). Parmi les lieux de pèlerinage importants, il y a Jérusalem (ville qui se trouve en « Terre Sainte », où Jésus a vécu). C'est dans cette ville que se trouve le tombeau de Jésus, appelé le Saint-Sépulcre.

● Dieu le veut

En 1071, les Turcs « Seldjoukides » prennent la ville de Jérusalem. Ils sont musulmans (ont l'islam comme religion). Dans les années qui suivent, certains disent qu'à Jérusalem, les Seldjoukides maltraitent et tuent les chrétiens. Le 27 novembre 1095, le pape Urbain II (2) appelle les chrétiens à partir « libérer le tombeau du Christ », pour le rendre aux chrétiens. Le

pape explique que « Dieu le veut », et il garantit à tous ceux qui pourraient mourir dans cette « guerre sainte » que tous leurs péchés seront pardonnés par Dieu et qu'ils iront au paradis.

● La première croisade

Dès mars 1096, une armée de pauvres gens se lance sur la route de Jérusalem. Mal organisée et mal ravitaillée (approvisionnée en nourriture), cette armée pille et massacre sur son chemin. Très peu d'entre eux arriveront en vie à Jérusalem.

La croisade préparée par les seigneurs part en août 1096. Elle est composée de 4 armées. L'une d'elles est dirigée par Godefroid de Bouillon. Il est à la tête d'un millier de cavaliers et de 7 000 fantassins (hommes à pied). Ils portent une croix de tissu sur eux. C'est pour ça qu'on les appelle les croisés, ceux qui partent en croisade.

● 1 000 jours

La route est longue et difficile. Il faut traverser des fleuves, des montagnes, les hommes sont fatigués, ont faim et soif, ou tombent malades... Il y a la chaleur dans le désert, le froid glacial dans les montagnes. Et puis, il y a les batailles. Dans de nombreuses villes, au nom de Dieu, les croisés se battent.

En juin 1099, plus de 1 000 jours après leur départ de Bouillon, Godefroid et ses troupes arrivent à Jérusalem. Les combats sont violents et il y a beaucoup de morts. Le 17 juillet 1099, les croisés se mettent à genoux devant le fameux tombeau de Jésus. Godefroid de Bouillon refuse qu'on l'appelle « roi de Jérusalem », mais il accepte de protéger le Saint-Sépulcre. Un an plus tard, il meurt.

● Quel bilan ?

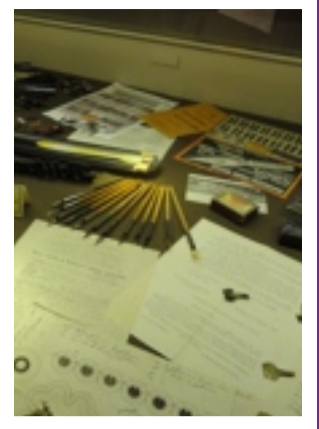
Par la suite, sept croisades pour li-

bérer les Lieux saints en Orient seront encore organisées. La dernière (et 8^e) a lieu en 1270. Mais l'histoire retiendra surtout la première, emmenée par Godefroid de Bouillon, car c'est la plus réussie. Les autres se solderont par des échecs.

Les croisades ont provoqué de nombreux morts dans les deux camps. Des pillages, des massacres ont été commis au nom de la religion.

Toutefois, ces expéditions ont permis aux Européens de découvrir les civilisations arabe et musulmane. Les croisés ont ramené de leur voyage de nombreuses marchandises jusque-là inconnues et des techniques nouvelles dans différents domaines (médecine, art, mathématiques...). Exemple : ce sont les Arabes qui ont transmis aux Européens les chiffres que l'on utilise aujourd'hui pour calculer.

L'aventure de l'écriture



Au cœur du château de Bouillon, l'exposition *Scriptura* vous plonge dans l'histoire de l'apprentissage de l'écriture depuis le Moyen Âge jusqu'à nos jours. On y découvre d'abord l'organisation de l'école au Moyen Âge : qui allait à l'école ? Où avait lieu l'école ? Comment apprenait-on à écrire, lire, calculer ?

Plus loin, on peut admirer une classe du début du 20^e siècle (années 1900) reconstituée ainsi que plein d'objets utilisés alors : cartes, cahiers, règles, crayons, bouliers, mesures du système métrique, poids..., plumes métalliques, encriers et encres, ainsi que la sonnette et même un fouet... L'imprimerie est également évoquée. C'est très drôle de comparer la vie des élèves d'autrefois avec ceux d'aujourd'hui.

www.bouillon-initiative.be

Sur la trace des croisés à Bouillon

La ville de Bouillon (province du Luxembourg) garde le souvenir du seigneur Godefroid de Bouillon. Visite guidée.

Si vous voulez remonter le temps jusqu'aux années 1000, mettez le cap sur la ville de Bouillon, dans le sud de la Belgique. La ville se souvient encore du héros de la première croisade, le duc Godefroid de Bouillon.

● L'Archéoscope Godefroid de Bouillon

À Bouillon, on peut vivre la première croisade comme si on y était. Il suffit pour cela de visiter l'Archéoscope Godefroid de Bouillon, situé au bord de la Semois dans un ancien couvent (maison où des religieux vivent en communauté).



L'Archéoscope propose un spectacle audiovisuel (qui mêle l'image et le son) de 35 minutes qui retrace la vie et l'aventure du duc Godefroid de Bouillon en route vers Jérusalem avec ses croisés. Grâce à des effets spéciaux, le visiteur remonte les couloirs du temps sur les traces de Godefroid et il se retrouve au cœur de la croisade. À la sortie du spectacle, on porte un autre regard sur le seigneur de Bouillon et on comprend mieux les enjeux des croisades.

Après le parcours spectacle, la visite se poursuit dans d'autres salles. On y découvre par exemple le point de vue des Arabes sur les croisades ou encore l'histoire de la défense du territoire dans la région de Bouillon. L'une des salles à l'étage est consacrée cette année à une exposition sur le



Moyen Âge dans la bande dessinée. C'est très coloré ! La visite de l'Archéoscope se termine par un passage dans le couloir des religieuses où l'on peut par exemple voir une de leurs chambres reconstituée. Le bâtiment qui abrite l'Archéoscope date du 17^e siècle (les années 1600).

● Le château

Ne quittez pas Bouillon tout de suite. Montez jusqu'au château fort et parcourez ses nombreux couloirs et ses im-

menses salles voûtées. On ne peut s'empêcher de se prendre pour un chevalier et on s'attend à tout moment à voir surgir Godefroid de Bouillon en personne. Depuis son époque, le château a été transformé. Mais malgré cela, il garde l'aspect d'une forteresse solide et imprenable. Il n'y a qu'à examiner sa position en hauteur par rapport à la rivière et à la ville pour s'en rendre compte.

www.archeoscopebouillon.be

À voir aussi

Les ruines de l'abbaye de Villers-la-Ville sont impressionnantes. Un jardin de plantes médicinales (qui soignent) y a été aménagé dans l'esprit du Moyen Âge.

www.villers.be

Vous aimez les châteaux entourés de douves ? Visitez celui de Lavaux-Sainte-Anne à Rochefort (province de Namur). Un marais et un étang permettent de découvrir une faune et une flore typiques.

www.chateau-lavaux.com

Ces 6 et 7 juillet, le site de la citadelle à Namur accueille les fêtes médiévales. Près de 500 acteurs et membres de divers groupes font revivre le Moyen Âge à travers des spectacles, des animations...

www.citadelle.namur.be

Textes : Rita Wardenier
Journal des Enfants
38, route de Hannut - 5004 Bouge
Tel. : 081/24 88 93
E-mail : redaction@lejde.be
Site : www.lejde.be